

« La manipulation affective dans le couple. Faire face à un pervers narcissique. »

Interview

Toute femme ayant vu sa vie brisée par un homme pervers narcissique sait qu'il lui faudra des années pour se reconstruire.... si elle arrive à se relever un jour.

L'infinie détresse engendrée par le comportement de ces personnages est aujourd'hui l'objet de toutes les attentions, à travers des décisions politiques essentielles et une loi novatrice adoptée en France en ce mois de juillet.

Un excellent livre ajoute une pierre majeure à cet édifice.

« La manipulation affective dans le couple. Faire face à un pervers narcissique » est sorti en février 2010 et a déjà été réimprimé quatre fois.

C'est dire l'importance de cet ouvrage dont les auteurs, Pascale Chapaux-Morelli et Pascal Couderc, font salle comble dès qu'ils donnent des conférences à travers l'Europe. Tous deux ont accepté une interview dont voici la teneur.

- Pourriez-vous vous situer afin de préciser à quels titres vous vous êtes lancés dans l'écriture de ce livre?

Pascale Chapaux-Morelli: je suis présidente de l'Association d'aide aux victimes de violences psychologiques, et Pascal est psychanalyste, psychologue-clinicien et spécialiste des addictions.

- Vous expliquez que les victimes de pervers narcissiques sont des femmes, pour la quasi totalité. Comment expliquez-vous ce phénomène?

Pascal Couderc: Quelques rares hommes, dans les conférences que nous avons données ont pris la parole pour présenter leur situation qui ressemblait beaucoup à celles que peuvent subir les femmes, mais ils sont rares. Comment expliquer que ces pathologies soient masculines? Historiquement, les hommes ont toujours possédé le pouvoir. Mais cette situation évolue au niveau institutionnel. L'homme doit donc avoir recours à d'autres stratégies pour reprendre ce pouvoir qui lui échappe. Je reçois presque uniquement des femmes dans le cadre de mon travail. La souffrance féminine est énorme. Cela ne veut pas dire qu'aucun homme ne souffre dans son couple. Mais en général, les hommes conservent un petit terrain secret où ils se réfugient pour éviter la souffrance extrême. Ceci dit, leur malaise ne doit être ni nié ni méconnu.

- Y a-t-il des signes permettant de reconnaître un pervers narcissique avant qu'il ait eu le temps de ruiner votre vie?

P.C.: Oui. Au départ tout est idyllique. Systématiquement, les femmes disent « c'était parfait, sauf... » Car il y a toujours un petit quelque chose de dissonant. Il existe une connaissance inconsciente que quelque chose ne va pas. Au début de l'histoire, on l'occulte. Puis, malgré l'état amoureux, certains détails interpellent.

Lorsque l'un des partenaires change subtilement la vie de l'autre, impose à l'autre sa façon de vivre, ses décisions, ses choix, finit par faire douter sa partenaire, lui fait perdre son estime d'elle-même, nous sommes en présence d'un pervers narcissique. Au final, votre vie a totalement changée. Si vous êtes devenue dépendante de l'autre à tout point de vue, qu'il en est arrivé à vous faire douter totalement de vous, il faut consulter.

- Vous soulignez, dans votre livre, que le pervers narcissique a un talent particulier: celui de renverser les rôles et de faire passer la femme pour responsable tout en se faisant passer, lui, pour une victime. Vous écrivez notamment: « Il lui est nécessaire de maîtriser son environnement pour le rendre conforme à sa pensée ».

P. C-M.: On se retrouve ici dans le même schéma que pour celui des femmes battues. La violence psychologique est beaucoup plus subtile, plus perfide. La première fois que je reçois une femme qui en est victime, elle me dit toujours la même chose: « Je voudrais comprendre ce que j'ai pu faire pour déclencher cela.... » Elle se croit responsable alors que c'est le partenaire qui l'est.

- Un pervers narcissique ressent-il de la culpabilité lorsqu'il a détruit une vie?

P.C.: Non, jamais. Ni culpabilité, ni souffrance, ni remords. Il niera la souffrance de sa partenaire, lui dira qu'elle se fait passer pour une victime. En revanche, il mettra en scène sa propre pseudo douleur, mais de manière froide. De plus, ce genre d'hommes sont de très mauvais perdants, très procéduriers. C'est un type d'hommes en général très intelligents. Ils ont le plus souvent une bonne situation, des capacités intellectuelles importantes, sont brillants. Plus ils sont intelligents plus ils sont redoutables. Ces hommes ne consultent pas. Ils manipulent tout le monde, y compris les thérapeutes. Face à eux, il faut des professionnels chevronnés.

- Un tel homme peut-il changer?

P.C.: Non. Il changera de partenaire, mais pas de pathologie. Ce n'est pas quelqu'un qui se remet en question.

Nous faisons face ici à deux pathologies associées: une structure perverse et une pathologie narcissique. La femme souffre d'un manque d'amour d'elle-même. Lui aussi est en manque, mais, contrairement à elle, il ne souffre pas. Il prend chez l'autre ce dont il a besoin, se nourrit de l'autre avant de passer à autre chose. Ces hommes s'aiment avec vanité, ils s'expriment à travers la vanité.

- Vous notez d'ailleurs dans le livre « Il n'a rien. Ni la souffrance, ni le souvenir de la souffrance, ni la substance. » Que peut faire une femme face à un tel partenaire?

P.C.: Etre vigilante, et, si elle le peut, partir dès qu'elle sent que quelque chose n'est pas normal. Lorsque le mal est fait, ce sont des femmes brisées que nous recevons en thérapie, souvent au bord du suicide. Il faut très longtemps pour qu'elles se reconstruisent.

P.C.-M.: Ce problème est pris de plus en plus au sérieux. Davantage d'informations circulent sur le sujet. Et désormais, en France, on peut s'appuyer sur une grande avancée politique. La loi du 10 juillet 2010 a été votée et le décret d'application interviendra d'ici l'automne. Cette loi concerne la violence psychologique. Elle a créé le délit de violence psychologique qui a servi de base aux femmes pour qualifier et reconnaître ce qu'elles vivent. Les hommes reconnus coupables encourront les mêmes peines que ceux responsables de violences physiques. Elles pourront aller jusqu'à trois ans d'emprisonnement et 75'000 euros d'amende. La France fait ainsi partie des pays européens pionniers en la matière.

Martine Bernier

Site: www.violencespsychologiques.com »

« La manipulation affective dans le couple. Faire face à un pervers narcissique », Pascale Chapaux-Moreli et Pascal Couderc, Editions Albin Michel.

Cet article a été publié le 24 juillet, 2010 à 20:36 et est catégorisé sous Actualite, Lire, Rencontres, Sante, Societe. Vous pouvez suivre les réponses à cet article par le fil RSS 2.0. Vous pouvez laisser un commentaire, ou faire un [trackback](#) depuis votre site.